

CIALE

mine

registrent
s et lointaines.

fares de 7,3% à 4,88 milliards d'euros.
« On s'en sort globalement bien grâce aux destinations moyen-courrier comme la Tunisie, l'Égypte et la Turquie et long-courrier comme les États-Unis, le Canada et à l'Île Maurice », a indiqué M. Chikli.
Quant aux vols secs (sans séjour), le nombre de passagers a grimpé de 9,3% à 2,29 millions et les recettes ont augmenté de 13,1% à 889 millions d'euros.
Les séjours en France ont vu leur nombre de 0,7% à 869.567 clients, alors que leur volume d'affaires a légèrement progressé.
La Tunisie, qui a détrôné le Maroc comme première destination des Français à l'étranger dès 2007, est restée en tête du palmarès, progressant de 7,2% en nombre de clients.
Le Maroc, dont les visiteurs se passent de plus en plus des voyagistes, a baissé de 10,5%.
Parmi les déceptions de l'année, le CETO note les Antilles françaises (-25,4%), le Sénégal (-15,5%) et surtout la Chine en baisse de 55,8%, affectée par les tensions bilatérales.

Noëls



Les Vosges font le plein

La neige magnétise. A Gérardmer et la Bresse, hôtels, gîtes, meublés et chalets affichent complet pour le Nouvel An.

« Hier, j'ai cherché une chambre dans un trois étoiles à Gérardmer-la Bresse. J'ai eu bien du mal à en dénicher une aux Jardins de Sophie à Xonrupt-Longemer ! » La confiance de Damien Parmentier, président de Vosges Développement, confirme le diagnostic des professionnels du tourisme vosgien : les vacances de Noël s'annoncent sous de joyeux auspices. Et février se profile tout aussi bien : « Nous avons un bon niveau de réservations, de l'ordre de +10 à +15% », dit Jean-Yves Rémy, PDG de Rémy-Loisirs à la Bresse : « Tout se passe comme si la tendance était aux valeurs refuge : vacances de proximité, avec des budgets plus faibles et une ambiance familiale ».

Confirmation de Bruno Poizat, directeur de l'Office de tourisme de Gérardmer : « On est à 100% de réservations pour la semaine du jour de l'An en location saisonnière. Les hôtels sont quasiment tous pleins pour la Saint-Sylvestre, à défaut de la semaine tout entière. Sur les 420 meublés, on atteint 80% de taux d'occupation, et 70 à 75% pour les hôteliers ».

A quoi tient cet engouement ? D'abord à l'abondance de la neige. Les flocons ont été particulièrement précoces cette année, titillant les jambes des skieurs et autres raquetteurs, de plus en plus nombreux sur les crêtes : « Les gens ont réservé plus tôt que d'habitude », note Jean-Marie Rémy : « On n'a jamais vu tant de neige ni de



Avec l'abondance de neige, les Vosges sont à la fête.
Photo Alexandre MARCHI

skieurs à pareille époque à la Bresse ! »
Le phénomène vaut aussi dans les Alpes, où le groupe vosgien gère huit stations. « A la Bresse, les touristes du Bénélux représentent 30% de la clientèle ». A Ventron-Frère Joseph, Thibaut Leduc fait état d'un taux de 30 à 40% de vacanciers belges à la fidélité exemplaire : « Il ne faut que trois heures, en quatre voies gratuites jusque Remiremont ! »

Proximité et accueil

Outre la proximité, les Vosgiens jouent sur l'accueil familial : « Ici, les clients sont chez eux. On les a vu grandir et apprendre à skier, et à présent on garde leurs gosses quand ils vont à la piscine ou dans un restaurant gastronomique. On les emmène manger des tartines à la ferme du

Riant, dans un cadre enchanteur à un km de la station, tandis que les jeunes font du saut à ski ou du freestyle à côté ». Ce que recherchent les gens, c'est la carte postale véhiculée par les médias : « montagne, forêt, balade en raquettes, marché de Noël sous la neige, vacances en famille à Noël et entre amis à Nouvel An, autour d'un feu de cheminée au chalet », observe Bruno Poizat.

Accompagnateur de moyenne montagne à la Bresse, Laurent Cahon emmène des groupes de raquetteurs sur les hauts depuis le 30 octobre. Leur gourmandise préférée : les repas trappeur avec lard grillé et pommes de terre à la braise sous le tipee, avec nuit en forêt !

Jean-Paul VANNON

Bientôt des hôtels 5 étoiles

Un nouveau système de classement va enfin permettre de distinguer les établissements français de grand luxe.

Les hôtels de luxe français pourront se porter à partir du 1er janvier candidats à l'attribution du nouveau label 5 étoiles, élément phare d'un nouveau classement hôtelier. Une nouvelle grille va se substituer à l'ancienne classification qui date de 22 ans. Jusqu'alors la France, première destination mondiale, était l'un des seuls pays à ne pas avoir de 5 étoiles, son plus haut classement

notion existante de 0 étoile. Le gouvernement envisage même d'aller plus loin en créant un label 5 étoiles premium pour les palaces. En attendant, l'attribution des 5 étoiles devra répondre à de multiples critères telles que la taille des chambres, la surface de la réception et des salons, la présence de climatisation, le room service, l'accès TV aux chaînes thématiques et étrangères, l'Internet dans les chambres, la mise à disposi-